Jean Giraudoux, Electre, acte I, scène 4

- 1 CLYTEMNESTRE Quel complot! Est-ce un complot de vouloir marier une fille de vingt et un ans? À ton
- 2 âge, je vous portais déjà tous les deux dans mes bras, toi et Oreste.
- 3 ÉLECTRE. Tu nous portais mal. Tu as laissé tomber Oreste sur le marbre.
- 4 CLYTEMNESTRE. Que pouvais-je faire ? Tu l'avais poussé.
- 5 ÉLECTRE. C'est faux! Je n'ai pas poussé Oreste!
- 6 CLYTEMNESTRE. Mais qu'en peux-tu savoir! Tu avais quinze mois.
- 7 ÉLECTRE. Je n'ai pas poussé Oreste! D'au-delà de toute mémoire, je me le rappelle. Ô Oreste, où que
- 8 tu sois, entends-moi! Je ne t'ai pas poussé!
- 9 ÉGISTHE. Cela va, Électre.
- 10 LE MENDIANT. Cette fois, elles y sont. Ce serait curieux que la petite se déclare juste devant nous.
- 11 ÉLECTRE. Elle ment, Oreste, elle ment!
- 12 ÉGISTHE. Je t'en prie, Électre.
- 13 CLYTEMNESTRE. Elle l'a poussé. Elle ne savait pas évidemment ce qu'elle faisait, à son âge. Mais elle
- 14 l'a poussé.
- 15 ÉLECTRE. De toutes mes forces je l'ai retenu. Par sa petite tunique bleue. Par son bras. Par le bout de
- ses doigts. Par son sillage. Par son ombre. Je sanglotais en le voyant à terre, sa marque rouge au front!
- 17 CLYTEMNESTRE. Tu riais à gorge déployée. La tunique, entre nous, était mauve.
- 18 ÉLECTRE. Elle était bleue. Je la connais, la tunique d'Oreste. Quand on la séchait, on ne la voyait pas
- 19 sur le ciel.
- 20 ÉGISTHE. Vais-je pouvoir parler! N'avez-vous pas eu le temps, depuis vingt ans, de liquider ce débat
- 21 entre vous!
- 22 ÉLECTRE. Depuis vingt ans, je cherchais l'occasion. Je l'ai.
- 23 CLYTEMNESTRE. Comment n'arrivera-t-elle pas à comprendre que même de bonne foi, elle peut avoir
- 24 tort?
- 25 LE MENDIANT. Elles sont de bonne foi toutes deux. C'est ça la vérité.
- 26 LE PRÉSIDENT. Princesse, je vous en conjure! Quel intérêt présente maintenant la question?
- 27 CLYTEMNESTRE. Aucun intérêt, je vous l'accorde.
- 28 ÉLECTRE. Quel intérêt ? Si c'est moi qui ai poussé Oreste j'aime mieux mourir, j'aime mieux me tuer...
- 29 Ma vie n'a aucun sens !...
- 30 ÉGISTHE. Va-t-il falloir te faire taire de force! Êtes-vous aussi folle qu'elle, reine?
- 31 CLYTEMNESTRE. Électre, écoute. Ne nous querellons pas. Voici exactement comme tout s'est passé. Il
- 32 était sur mon bras droit.
- 33 ÉLECTRE. Sur le gauche!
- 34 ÉGISTHE. Est-ce fini, oui ou non, Clytemnestre?
- 35 CLYTEMNESTRE. C'est fini, mais un bras droit est droit, et non gauche, une tunique mauve est mauve
- 36 et non bleue.
- 37 ÉLECTRE. Elle était bleue. Aussi bleue qu'était rouge le front d'Oreste.
- 38 CLYTEMNESTRE. Cela est vrai... Tout rouge. Tu touchas même la blessure du doigt, tu dansais autour
- 39 du petit corps étendu, tu goûtais en riant le sang...
- 40 ÉLECTRE. Moi ! Je voulais me briser la tête contre la marche qui l'avait blessé ! J'ai tremblé toute une
- 41 semaine...
- 42 ÉGISTHE. Silence!
- 43 ÉLECTRE. Je tremble encore!
 - [...] Discussion Clytemnestre le jardinier au sujet de la qualité du jardin.

- 44 CLYTEMNESTRE Électre, je t'en prie.
- 45 ÉLECTRE. C'est vous qui l'avez voulu, mère!
- 46 CLYTEMNESTRE. Je ne le veux plus. Tu vois bien que je ne le veux plus.
- 47 ÉLECTRE. Pourquoi ne le veux-tu plus ? Tu as peur ? Trop tard.
- 48 CLYTEMNESTRE. Que faut-il donc te dire pour te rappeler qui je suis, qui tu es!
- 49 ÉLECTRE. Il faut me dire que je n'ai pas poussé Oreste.
- 50 CLYTEMNESTRE. Fille stupide!
- 51 ÉGISTHE. Vont-elles recommencer?
- LE MENDIANT. Oui, oui, qu'elles recommencent.
- 53 CLYTEMNESTRE. Et injuste! Et obstinée! Laisser tomber Oreste! Jamais je ne casse rien! Jamais je
- n'échappe un verre ou une bague... Je suis si stable que les oiseaux se posent sur mes bras... De moi
- on s'envole, on ne tombe pas... C'est justement ce que je me disais, quand il a perdu l'équilibre :
- 56 Pourquoi, pourquoi la malchance veut-elle qu'il ait eu sa sœur près de lui!
- 57 ÉGISTHE. Elles sont folles!
- 58 ÉLECTRE. Et moi je me disais, dès que je l'ai vu glissant : au moins si c'est une vraie mère, elle va se
- 59 courber pour amortir la chute. Ou elle va se plier, ou se voûter, pour créer une pente, pour le rattraper
- avec ses cuisses ou ses genoux. On va voir s'ils deviennent prenants, s'ils comprennent, les cuisses et
- 61 les genoux altiers de ma mère! On en doutait! On va le voir!
- 62 CLYTEMNESTRE. Tais-toi.
- 63 ÉLECTRE. Ou elle va s'incliner en arrière, de façon que le petit Oreste glisse d'elle comme un enfant de
- l'arbre où il a déniché un nid. Ou elle va tomber, pour qu'il ne tombe pas, pour qu'il tombe sur elle.
- Tous les moyens dont une mère dispose pour recueillir son fils, elle les a encore. Elle peut encore être
- une courbe, une conque, une pente maternelle, un berceau. Mais elle est restée figée, dressée, et il a
- chu tout droit, du plus haut de sa mère!
- 68 ÉGISTHE. La cause est entendue, Clytemnestre, nous partons!
- 69 CLYTEMNESTRE. Qu'elle se souvienne ainsi de ce qu'elle a vu à quinze mois, de ce qu'elle n'a pas vu!
- 70 Jugez du reste!
- 71 ÉGISTHE. Qui la croit, qui l'écoute, excepté vous!
- 72 ÉLECTRE. Qu'il soit tant de moyens pour empêcher un fils de tomber, j'en vois mille encore, et qu'elle
- 73 n'ait rien fait!
- 74 CLYTEMNESTRE. Le moindre mouvement et c'est toi qui tombais.
- 75 ÉLECTRE. C'est bien ce que je dis. Tu raisonnais. Tu calculais. Tu étais une nourrice, pas une mère!
- 76 CLYTEMNESTRE. *Ma petite Électre...*
- 77 ÉLECTRE. Je ne suis pas ta petite Électre. À frotter ainsi tes deux enfants contre toi, ta maternité se
- 78 chatouille et s'éveille. Trop tard.
- 79 CLYTEMNESTRE. Je t'en supplie.
- 80 ÉLECTRE. C'est cela! Ouvre les bras tout grands. Voilà comme tu as fait! Regardez tous! C'est juste ce
- 81 que tu as fait!
- 82 CLYTEMNESTRE. Partons, Égisthe...